

Le bien-être

Certains mots sont si beaux et si profonds, mais nous ne les apprécions pas parce que nous restons au niveau superficiel de leur signification.

Par exemple, le mot “bien-être” contient une immense sagesse : “être” indique que le réel bien-être est seulement dans “être” sans une seule trace de devenir. “Etre” est une existence pleine de joie dans la dimension intemporelle de la vie et de l’amour, de l’innocence et de la compassion. “Devenir” est l’engagement mental de notre “ego-centre” dans la dimension du temps psychologique.

L’ “être” est dans la passivité, dans le “laisser aller” quand les perceptions sensorielles se produisent dans l’état de conscience sans choix. Par exemple, sans la division engendrée par la psyché séparative “JE” dans notre intériorité. Dans “devenir”, ces perceptions sont classifiées comme ‘plaisant’ ou ‘déplaisant’ et sont alors polluées par notre cupidité qui exige la répétition de ce qui est agréable ou par nos peurs qui demandent le rejet de ce qui est déplaisant.

Nous sommes tellement rusé et calculateur que “devenir” est toujours caché secrètement, même derrière la prétention d’ “être”. De même le “devenir” devient subrepticement promu par les programmes de wellness (bien-être). Le vrai “bien-être” est dans la dimension de l’ “être” mais la réalisation du bien être au travers de programmes implique une poursuite et la poursuite est “devenir”. Et ces programmes prétendent qu’ils aident les personnes à être dans le bien-être, ce qui est une illusion et, bien sûr, “JE” profite de cette illusion. Sans illusion “JE” ne peut pas survivre ! Par conséquent le jeu de la cupidité et de la gratification dans la dimension d’obtenir et de l’accaparement se poursuit sans relâche.

La félicité et la bénédiction d’ “être” sont détruits par le ver de l’activité malicieuse du mental et, de ce fait, dégénère en douleur et souffrance du “devenir”. Ce ver ne peut être que brûlé avec rudraksha, le feu de la conscience (rudra) quand il n’y a pas de dichotomie (aksha), c’est à dire lorsque il y a fusion entre l’observateur et l’observé, le penseur et la pensée, l’auditeur et l’écouté, l’expérimentateur et l’expérimenté.

La partie “bien” du mot “bien-être” indique la source avec laquelle il y a seulement “être” et non “devenir”. C’est comme le BIEN avec lequel la Planète Mère fournit de l’eau fraîche. Quelle bénédiction que les eaux des océans soient filtrées par la Planète Mère si bien qu’avec le temps quand elles arrivent sous nos sols, elles sont déjà purifiées. Tout ce que vous avez à faire est de creuser et prendre cette vie. Dans cet état de creuser, il n’y pas de poursuite, il n’y a pas de “creuseur (bêcheur)”, seulement “creuser”. Similairement, dans Swadhyaya, quand vous creusez et dissolvez les contenus psychologiques du mental, vous obtenez la sagesse des eaux de la vie.

Quelle beauté ce mot “bien-être” est !

Jai Well-Being